

ne fournit de détails sur l'activité du service transocéanique.⁴ Il ne relate pas non plus tous les aspects du rôle joué par les États-Unis dans la défense de Terre-Neuve et dans l'établissement du service transocéanique, bien qu'il soit question de ce rôle dans le chapitre consacré à la défense. De même, si le présent volume renferme de la documentation sur les négociations multilatérales qui ont précédé la création des compagnies d'aviation assurant le service transatlantique après la guerre, c'est uniquement pour éclairer les attitudes respectives du Canada et de Terre-Neuve à cet égard.

Les six premiers volumes de *Documents relatifs aux relations extérieures du Canada* renferment quelques documents sur les rapports que le Canada et Terre-Neuve ont entretenus de 1909 à 1939. Les volumes 7 et 8, consacrés à la période 1939-1941, renfermeront des pièces qui complètent de façon utile les parties du présent volume portant sur la position de Terre-Neuve dans le cadre des plans de défense canado-américains, des rapports de commandement à Terre-Neuve, et des bases des États-Unis. Ils comporteront également des documents sur les deux questions qui firent l'objet de presque toutes les relations canado-terre-neuviennes de 1939-1945, soit celle des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, et celle de la préoccupation du Canada à l'égard du Groenland; ces questions sont à peine abordées dans le présent volume.

Dans les années trente, Terre-Neuve figurait parmi les territoires aussi intéressants qu'obscur de l'hémisphère occidental. C'est à la guerre et aux premières envolées transatlantiques comme mode de transport commercial que Terre-Neuve doit la place prééminente qu'elle a acquise sur la scène internationale au cours des années quarante. Tant pendant la guerre que dans les années qui suivirent, c'est vers elle que convergeait toute l'activité de l'Atlantique-Nord, en raison de sa situation stratégique et du tremplin qu'elle constituait pour l'aviation civile. Son importance à cet égard ne cesse cependant de décroître depuis quelques années. Bien que les États-Unis y possèdent toujours une base navale à Argentia, la base aérienne de Goose Bay—seule base de Terre-Neuve à ne pas avoir perdu son importance stratégique dans l'après-guerre—ces installations perdent constamment de leur importance militaire à l'ère des missiles; et bien que Gander et Goose Bay soient encore des aéroports civils importants, les gros avions à réaction en provenance des pays d'Europe ne s'y arrêtent presque plus; on préfère se rendre sans escale d'Europe en Amérique du Nord.

Les documents rassemblés dans le présent volume font ressortir le rôle joué par le Canada dans cette évolution entre 1935 et 1949; c'est le temps qu'il a fallu à Terre-Neuve pour atteindre sa prééminence géopolitique. Ils mettent également en lumière les relations économiques qui existaient déjà entre le Canada et Terre-Neuve. Pour l'historien qui s'intéresse aux relations socio-culturelles de cette période, le présent volume n'a que peu d'in-

⁴ En plus de permettre la livraison d'avions, comme les documents en font état, le service transocéanique servit de mode essentiel de transport pour le courrier, les marchandises et les personnages importants en service commandé pendant la guerre.